chasse

La vénerie célébrée à Montpoupon

Un peu plus de 8.000 visiteurs ont assisté à la 8e édition de la Fête chasse nature, hier, toute la journée, au château de Montpoupon. Une fête centrée cette année sur la relation homme-chien.

Pendant la grande messe de Saint-Hubert, donnée en fin de matinée.

(Photos NR)

Pendant la messe de Saint-Hubert, des équipages avec des chiens et aussi des faucons.

La chasse à courre a été célébrée en grande pompe, une nouvelle fois, dans ce haut lieu séculaire de la vénerie qu'est Montpoupon. L'endroit, qui abrite l'un des quatre musées de la Chasse du pays, a accueilli pour la huitième année l'événement initié quelques décennies plus tôt à Chaudenay, dans l'Indre. Près de deux cents bénévoles, une cinquantaine de chevaux et plus de six cents chiens étaient réunis sur le lieu, aux confins du Lochois, pour faire découvrir cet univers.

L'autre vocation de l'événement, plus importante encore pour ses organisateurs, est de montrer que cette chasse est *« à l'inverse des idées reçues »*. Une journée organisée *« dans un souci d'éducation, car le mode rural et notre mode de vie sont remis en cause »*, explique Charles-Henry d'Ocagne, organisateur avec la Vénerie du Berry. *« Le chien est notre première passion »*, poursuit-il, alors cette année, il était mis à l'honneur (chiens de chasse, chiens berger ou encore chiens guide). La plupart des démonstrations qui ont rythmé la journée étaient centrées sur cette relation entre l'homme et le chien, dont la vénerie est *« un des aboutissements »*. Le plaisir de ces veneurs se trouve précisément dans l'élevage des chiens : *« Connaître leurs parents, les voir apprendre les ruses de l'animal chassé et les voir évoluer est absolument magique »*, poursuit Charles-Henry d'Ocagne. Lui est *« né dedans »*, tout comme Kévin et Alison, deux jeunes chasseurs de la vénerie du Chevreuil, qui chassent depuis qu'ils sont tout petits. Une passion liée à la famille pour beaucoup d'entre eux, *« venue de leur père »* pour eux deux. Les spectacles se sont succédé tout le long de la journée, dès 9 h 30 : chiens de berger qui veillent sur des troupeaux de moutons, courses de lévriers, chiens d'arrêt, grand spectacle équestre, et pour clore la journée, une curée froide, sonnée par toutes les trompes présentes, réunissant toutes les meutes et les cavaliers présents. Des initiations au tir à l'arc et à la trompe de chasse étaient également au programme.

Tout un monde de savoir-faire, de codes et de traditions, qui a réuni locaux et touristes, et autant de passionnés que de curieux. De quoi tenter d'expliquer que ce mode de chasse est celui qui est *« le plus respectueux de l'animal »*, et tenter de stopper les clivages.

M.C.

Cinquante cavaliers et plus de six cents chiens étaient présents.

(Photo Jérôme Morland)